

## Le parfum doré de Marsoui

Anne Sohier

Volume 59, numéro 1, printemps 2022

Toucher du bois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98496ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

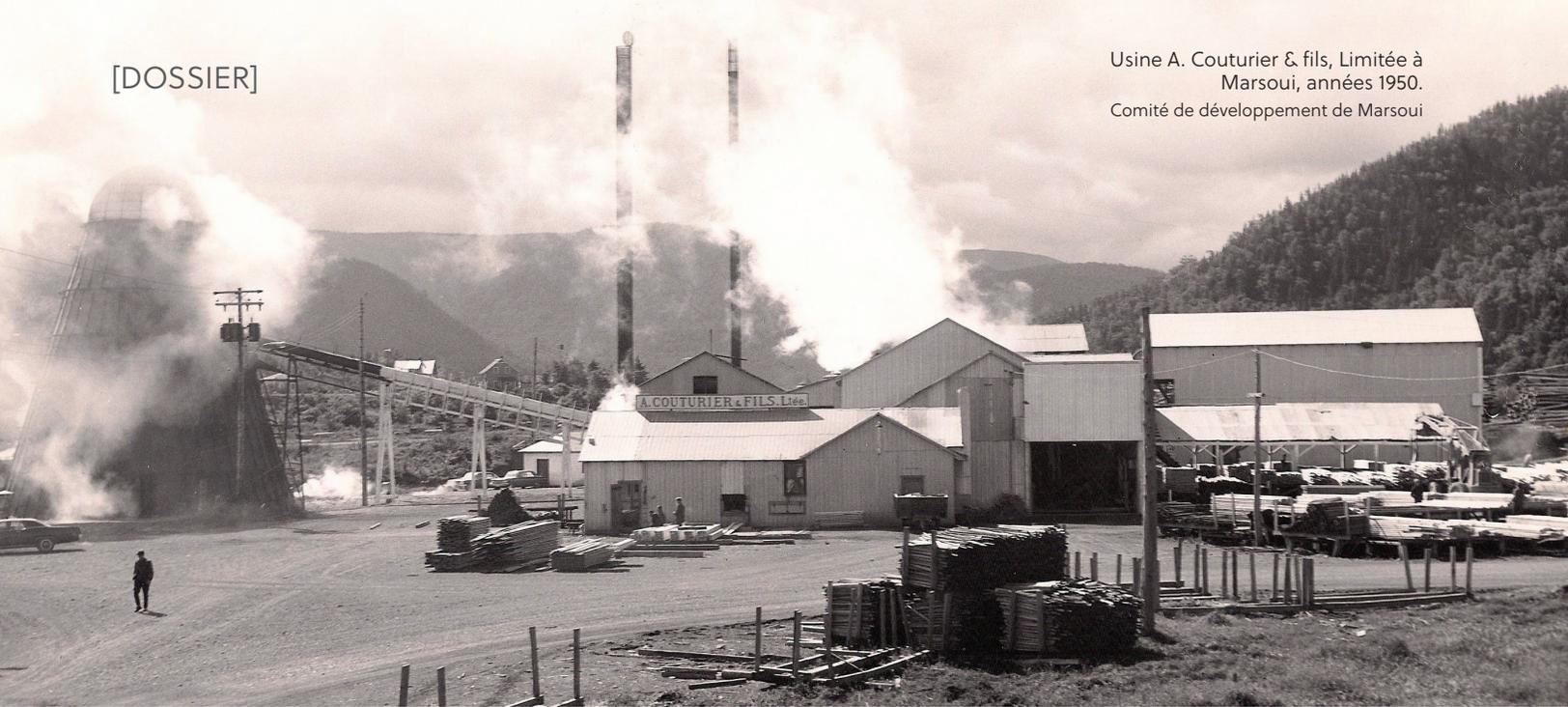
1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sohier, A. (2022). Le parfum doré de Marsoui. *Magazine Gaspésie*, 59(1), 30–31.



## LE PARFUM DORÉ DE MARSOUI

Lorsque je ferme les yeux et repense à mon enfance, je ne vois qu'une couleur : or. La couleur dorée du bois, son odeur aussi. Tout ce bois fraîchement scié et empilé derrière chez moi et qui me grisait à chaque mouvement du vent. Ce mélange d'air marin et de bois est inimitable. Les sons aussi me reviennent dont le plus excitant était celui des sirènes annonçant l'arrivée ou le départ de bateaux au quai. On s'y précipitait pour voir s'il s'agissait d'un nouveau navire jamais vu ou d'un habitué. Le transport maritime était très présent à cette époque.

Anne Sohier

Agente culturelle, Comité de développement de Marsoui

J'habitais au cœur de Marsoui et derrière chez moi se trouvait l'une des cours à bois du « moulin » d'Alphonse Couturier. Il y en avait plusieurs au village, mais, celle-là, c'était « ma » cour à bois. Pour moi, toutes ces cages qui montaient jusqu'au ciel et qui se dessinaient comme un labyrinthe ont été un espace de jeu incroyable. L'expression populaire « entrer comme dans un moulin » prend tout son sens ici, car on se baladait parmi ces cages de bois sans jamais y croiser un gardien. Ne le dites à personne, mais nous sommes plusieurs jeunes à avoir fumé en cachette dans ces cages... Il n'y a jamais eu le moindre incendie. Quelle chance!

### UNE HISTOIRE DE SCIAGE

L'histoire des moulins à scie à Marsoui débute en 1911 alors qu'un

certain M. Simard de Sainte-Anne-des-Monts y érige le premier moulin. Plusieurs autres suivront dont celui de Moïse Gasse et de ses fils qui ont exploité de 1915 à 1950 une scierie de bois de construction (résineux). Ils se sont aussi spécialisés dans la production de barreaux et

de bois à fuseaux (pour le textile). La production étant principalement destinée aux marchés européens, le transport se fait par bateau.

Mais c'est sans contredit Alphonse Couturier (1885-1973) qui a marqué l'histoire du village. Originaire de Sainte-Hélène-de-Kamouraska, il

Cages de bois, années 1950. Les planches de bois sont empilées pour sécher, formant ainsi des cubes communément appelés « cages ».

Comité de développement de Marsoui



arrive à Marsoui en 1936 à l'âge de 52 ans. Assuré d'obtenir des concessions forestières sur les terres publiques et ayant acheté la scierie Marsoui Lumber, il fonde une entreprise familiale qui sera en activité jusqu'en 1970. Cet autodidacte démontre une grande intelligence pratique. Sans instruction, mais en industriel éclairé, il introduit au fil des ans plusieurs innovations et demeure l'un des principaux producteurs de bois de construction (brut et raboté) de l'Est du Québec.

Alphonse Couturier exerce un véritable monopole au village. À peine arrivé, il exploite un moulin, un magasin général, un garage, une écurie. Les affaires sont bonnes! En 1940, une maison de pension est construite pour loger les travailleurs de l'usine. Les chambres sont à l'étage et surtout, une grande salle à manger est au rez-de-chaussée. Avec ses grandes tables et ses bancs comme sur les chantiers, elle sera nommée « La Couquerie » et sera très populaire jusqu'à sa fermeture.

Bien sûr, les effets de la guerre de 1939-1945 se font sentir jusqu'ici. On connaît le carnet de rationnement, mais aussi un autre type de coupon servant de monnaie d'échange au magasin général. Les travailleurs de la Couturier sont payés par



Cette photo intitulée *Chic-Chocs GDS* illustre les « montagnes dorées », c'est-à-dire les amas de résidus de bois de l'entreprise GDS à Marsoui, 2019.

Photo : René Faulkner

chèque ou en argent comptant. Les coupons, telle une marge de crédit, sont offerts aux employés qui en ont besoin. La valeur du carnet est déduite de leur salaire. On présente au commis du magasin une note qui indique le crédit consenti au porteur. Plusieurs ont décrié cette méthode, mais les institutions financières sont rares à l'époque et c'est certainement une façon sûre pour M. Couturier d'être payé pour les marchandises vendues... C'est aussi une façon de faire courante : de nombreuses scieries offrent des coupons ou des jetons échangeables au magasin, propriété de la compagnie elle-même. La particularité de Marsoui est que le magasin est ouvert à tous, et non uniquement aux employés.

Durant ses 60 ans de vie active d'homme d'affaires, par son implication dans la vie sociale et politique (il est député sous Duplessis de 1952 à 1956), Alphonse Couturier n'aura pas échappé aux critiques et aux jugements. Cela dit, les témoignages de sa générosité restent nombreux.

Son fils Oscar reprend les rênes en 1967. En 1970, l'usine est rasée par les flammes. Valeur estimée : 2 800 000 \$ avec 529 emplois directs et indirects. Trouver les fonds nécessaires à la reconstruction et les garanties d'approvisionnement est une entreprise fastidieuse. Oscar y parvient et forme une nouvelle société : la compagnie Bobois Ltée.

## DES COUTURIER AUX DESCHÊNES

Depuis 1994, une autre grande famille d'entrepreneurs forestiers originaire du Témiscouata, tout comme la famille Couturier, exploite une scierie à Marsoui : Bois Marsoui GDS. Fondé en 1947 à Dégelis par Georges Deschênes, le Groupe de scieries (GDS) est devenu l'une des plus importantes entreprises de transformation des produits forestiers dans les régions du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. Le Groupe exploite trois usines de sciage, soit à Grande-Vallée, Marsoui et Pointe-à-la-Croix, un centre de séchage à Lac-au-Saumon, de même qu'une usine de seconde transformation du bois à Matane. Principal employeur de Marsoui, GDS a réalisé des investissements importants ces dernières années. Ils ont donné lieu à l'installation de systèmes d'optimisation et de contrôle à la fine pointe de la technologie appliqués aux activités de sciage et d'éboutage, afin d'assurer la compétitivité de l'usine pour les années à venir.

Encore aujourd'hui, même si l'usine est en retrait du village, il m'arrive de sentir, lorsque le vent vient du bon bord, l'odeur du bois fraîchement scié. Si vous passez par chez nous, prenez le chemin de la Rivière : à quelques kilomètres du village, vous pourrez admirer certains jours ce que j'ai baptisé les montagnes dorées.



Coupon et reçu d'un carnet de coupons d'A. Couturier & fils, Limitée pouvant être utilisé au magasin général par les employés; certains y voient un avantage, d'autres moins.

Comité de développement de Marsoui